

XIV Congrès Régional
Association Internationale de Sémiotique Visuelle
International Association for Visual Semiotics



Escola de Comunicações e Artes (ECA) - Universidade de São Paulo, 9-11 février 2026

Org. Clotilde Perez (ECA-USP),
Maria Giulia Dondero (F.R.S.-FNRS/ULiège) et le bureau de l'AISV/IAVS

*La traduction intersémiotique avant et après l'émergence de l'Intelligence Artificielle
Générative (IAG)*

Intersemiotic Translation before and after the Emergence of Generative AI (GAI)

Traducción intersemiótica antes y después de la emergencia de la IA generativa (IAG)

*A tradução intersemiótica antes e depois do surgimento da Inteligência Artificial Generativa
(IAG)*

English, Spanish and Portuguese below

FR. Au fil des années, la sémiotique continentale et également américaine d'ascendance peircienne a acquis une certaine compétence dans la réflexion sur la traduction intersémiotique (Jakobson), à savoir la traduction entre différents langages (verbal, visuel, audiovisuel, musical, gestuel). Les plus importantes avancées de l'approche sémiotique de la

traduction intersémiotique sont sans aucun doute celles qui ont proposé des études sur la traduction entre différentes manières de narrer et d'énoncer à travers des substances du plan d'expression différentes. En particulier, les travaux réalisés pendant les années 2000 ont été consacrés aux différentes manières de dire ou de voir, à savoir aux spécificités médiatiques de chaque langage en traduction (organisation du support, linéarité, tabularité, rythmes, densité des traits, etc.). Cette approche a aussi permis ensuite de s'engager dans la traduction des spécificités matérielles de chaque langage et de voir que le roman peut imiter, par son rythme, la musique, la peinture le flou photographique, l'audiovisuel le caractère statique de la peinture et d'autres images fixes, et la musique la texture des tableaux, entre autres.

L'émergence de l'IAG est en train de changer le paysage de la traduction intersémiotique de manière radicale et se confirme être un objet d'étude précieux tant du point de vue sémiotique que de celui des sciences du langage. En effet, les modèles de diffusion tels que Midjourney, Stable Diffusion, DALL-E et les autres, en utilisant les technologies des LLM, permettent de générer des images à partir des prompts et de produire des textes à partir d'images (plus ou moins photographiques, en imitant des styles plus ou moins connus). Il devient aussi possible de produire des courtes vidéos à partir des prompts car les technologies continuent d'être peaufinées afin de pouvoir obtenir des résultats de plus en plus capables de rendre l'esprit, les atmosphères, les styles visés par les usagers. La bonne réussite et la finesse des traductions aujourd'hui dépendent en bonne partie du type de bases de données entraînées par rapport à chaque expérimentation, des espaces latents à disposition et des objectifs visés par chaque génération de texte (artistiques, scientifiques, politiques, publicitaires, etc.).

L'un des axes principaux du congrès est ainsi celui de la mise en contraste de la traduction assistée par l'ordinateur par rapport à celles qui ont été pratiquées avant l'émergence des intelligences artificielles génératives. Il est certain que, pour donner des instructions utiles aux IA et ensuite juger des résultats (au sens esthétique, moral, scientifique, etc.), il faut bien comprendre les traductions intersémiotiques non assistées. Et que, vice-versa, la créativité des traductions traditionnelles reste un champ crucial de comparaison qui nous fait comprendre les limites des IA.

D'autres axes de réflexion sont aussi possibles et la comparaison entre les styles et les fonctionnements des différents modèles de diffusion (Midjourney, Stable Diffusion, etc.) seront bienvenus, ainsi que des réflexions sur les pratiques (artistique, politique, publicitaire,

etc.) au sein desquelles ces différentes sortes de traductions intersémiotiques sont produites et au travers desquelles elles circulent au sein des différents domaines de la société.

ENG. Over the years, both continental semiotics and American Peircean semiotics have developed a certain expertise in reflecting on what Jakobson called intersemiotic translation, that is, the translation between semiotic systems of different modalities (verbal, visual, audiovisual, musical, gestural). The most significant advances in the semiotic approach to intersemiotic translation are those that have focused on how different ways of narrating and of enunciating are translated across different substances on the plane of expression. In particular, a great deal of work carried out during the 2000s was dedicated to the various ways of saying or seeing, focusing on the media-specific features of each semiotic system in translation (support structure, linearity, tabularity, rhythms, trait density, etc.).

This approach has also made it possible to explore the translation of the material specificities of each language and to observe, for example, how the novel can, through its linguistic rhythm, imitate music, or be translated, in painting or photography, through blurring, or how music can convey the texture of paintings, and so on.

The emergence of Generative Artificial Intelligence (GAI) is radically transforming the landscape of intersemiotic translation and is proving to be a valuable object of study from both the perspective of semiotics and the language sciences. In fact, diffusion models such as Midjourney, Stable Diffusion, DALL-E, and others, use LLM technologies. This allows for the generation of images from linguistic prompts and, vice versa, the production of texts from images (more or less photographic, imitating more or less recognizable styles). It is also becoming possible to produce short videos from prompts, as the technologies continue to be refined in order to better capture the mood, atmospheres, and styles targeted by users. The success and subtlety of these intersemiotic translations today largely depend on the type of training the databases underwent for each experiment, the latent spaces available, and the objectives pursued in each instance of text generation (artistic, scientific, political, advertising, etc.).

Using the emergence of Generative AI models and the new and old issues it raises as a provocation, this conference takes up the theme of inter-semiotic translation. One of the main axes of the conference is thus the comparison between computer-assisted translation and the

forms of translation practiced before the emergence of generative artificial intelligence. It is certain that in order to give useful instructions to AIs and then evaluate the results (from an aesthetic, moral or scientific standpoint, for instance), one must already have an understanding of non-GAI-assisted intersemiotic translations. Conversely, the creativity of traditional translations remains a crucial field for comparison that allows us to grasp the limitations of AI. Other areas of reflection, however, are also welcome, including comparisons between the styles and functionalities of different diffusion models (Midjourney, Stable Diffusion, etc.), as well as discussions on the practices (artistic, political, advertising, etc.) in which these different kinds of intersemiotic translations are produced and through which they circulate within various domains of society.

ESP. A lo largo de los años, tanto la semiótica europea como la semiótica de origen peirceano han desarrollado una reflexión sólida sobre la traducción intersemiótica (Jakobson), esto es, sobre la traducción entre lenguajes pertenecientes a diferentes modalidades (verbal, visual, audiovisual, musical, gestual). Los avances más significativos en el enfoque semiótico de la traducción intersemiótica son, sin duda, aquellos que se han centrado en los estudios de la traducción entre diferentes formas de narrar y enunciar a través de diferentes sustancias del plano de la expresión. En particular, gran parte del trabajo realizado durante la década de los dos mil se dedicó a diversas formas de decir o ver, centrándose especialmente en las características específicas de cada lenguaje traducido (estructura de soporte, linealidad, tabularidad, ritmos, densidad de rasgos, etc.). Este enfoque también ha permitido explorar la traducción de las especificidades materiales de cada lenguaje y observar, por ejemplo, cómo la novela puede, a través de su ritmo, imitar la música, la pintura o el desenfoque fotográfico; cómo los medios audiovisuales pueden reproducir el carácter estático de la pintura y otras imágenes fijas; o cómo la música puede transmitir la textura de las pinturas, entre otros aspectos.

La aparición de la Inteligencia Artificial Generativa (IAG) está transformando radicalmente el panorama de la traducción intersemiótica y está demostrando ser un valioso objeto de estudio tanto desde la perspectiva semiótica como desde la de las ciencias del lenguaje. De hecho, modelos de difusión como Midjourney, Stable Diffusion, DALL-E y otros, que utilizan tecnologías LLM, permiten la generación de imágenes a partir de indicaciones y la producción

de textos a partir de imágenes (de carácter fotográfico, imitando estilos relativamente reconocibles). También es posible producir vídeos cortos a partir de indicaciones, a medida que las tecnologías se perfeccionan para capturar mejor el estado de ánimo, las atmósferas y los estilos que buscan los usuarios. El éxito y la sutileza de las traducciones actuales dependen en gran medida del tipo de entrenamiento de las bases de datos para cada experimento, los espacios latentes disponibles y los objetivos perseguidos en cada instancia de generación de texto (artísticos, científicos, políticos, publicitarios, etc.).

Uno de los ejes principales de la conferencia es, por lo tanto, la comparación entre la traducción asistida por computadora y las formas de traducción practicadas antes de la aparición de la inteligencia artificial generativa. Es cierto que, para dar instrucciones útiles a las IA y evaluar los resultados (desde un punto de vista estético, moral o científico, por ejemplo), es necesario un profundo conocimiento de las traducciones intersemióticas no asistidas. Por otro lado, la creatividad de las traducciones tradicionales sigue siendo un campo de comparación crucial que nos permite comprender las limitaciones de la IA. También son bienvenidas otras áreas de reflexión, incluidas las comparaciones entre los estilos y funcionalidades de diferentes modelos de difusión (Midjourney, Difusión Estable, etc.), así como discusiones sobre las prácticas (artísticas, políticas, publicitarias, etc.) en las que se producen estos diferentes tipos de traducciones intersemióticas y a través de las cuales circulan dentro de varios dominios de la sociedad.

PORT. Ao longo dos anos, a semiótica europeia e a semiótica americana de extração peirciana adquiriram certa competência para pensar a tradução intersemiótica (Jakobson), ou seja, a tradução entre diferentes linguagens (verbal, visual, audiovisual, musical, gestual). Os avanços mais importantes na abordagem semiótica da tradução intersemiótica são, sem dúvida, aqueles que propuseram estudos sobre a tradução entre diferentes formas de narrar e enunciar por meio de diferentes substâncias do plano da expressão. Em particular, os trabalhos realizados durante a década de 2000 foram dedicados às diferentes formas de dizer ou ver, ou seja, às especificidades midiáticas de cada idioma na tradução (organização do meio, linearidade, tabularidade, ritmos, densidade de traços etc.). Essa abordagem também possibilitou o engajamento na tradução das especificidades materiais de cada idioma e a constatação de que o romance pode imitar o ritmo da música; a pintura, o desfoque da

fotografia; os audiovisuais, o caráter estático da pintura e de outras imagens estáticas; e a música, a textura das pinturas, entre outras coisas.

O surgimento da IAG está mudando radicalmente o cenário da tradução intersemiótica e está provando ser um objeto de estudo valioso tanto do ponto de vista da semiótica quanto das ciências da linguagem. Modelos de difusão, como Midjourney, Stable Diffusion, DALL-E e outros, usando tecnologias LLM, podem gerar imagens a partir de prompts e produzir textos a partir de imagens (mais ou menos fotográficas, imitando estilos mais ou menos conhecidos). Também está se tornando possível produzir vídeos curtos a partir de prompts, à medida que as tecnologias continuam a ser refinadas para obter resultados cada vez mais capazes de capturar o espírito, a atmosfera e o estilo pretendidos pelos usuários. O sucesso e a precisão das traduções atuais dependem, em grande parte, do tipo de banco de dados especificamente treinado para cada experimento, dos espaços latentes disponíveis e dos objetivos visados por cada geração de texto (artístico, científico, político, publicitário etc.).

Um dos principais focos do XIV Congresso IASV será contrastar a tradução assistida por computador com o que era feito antes do surgimento da Inteligência Artificial Generativa. Está claro que, para dar instruções úteis às IAs e depois julgar os resultados (no sentido estético, moral, científico etc.), precisamos entender as traduções intersemióticas não assistidas. E que, vice-versa, a criatividade das traduções tradicionais continua sendo um campo crucial de comparação que nos ajuda a entender os limites das IAs.

Outras linhas de investigação também são possíveis, e comparações entre os estilos e o funcionamento de diferentes modelos de disseminação (Midjourney, Stable Diffusion etc.) serão bem-vindas, assim como reflexões sobre as práticas (artísticas, políticas, publicitárias etc.) dentro das quais esses diferentes tipos de traduções intersemióticas são produzidos e através das quais circulam em diferentes áreas da sociedade.